

Petites lectures estivales...

Ou comment occuper ses vacances en prenant de l'avance.....

- Le programme de première se divise en différents objets d'étude, et nous vous conseillons de lire au moins un livre par objet d'étude, de façon à prendre de l'avance sur le programme. Ainsi, vous aurez des références utiles pour l'an prochain, aussi bien pour l'écrit (vous aurez des exemples tout trouvés à donner dans vos dissertations) que pour l'oral (en montrant à l'examineur l'étendue de vos lectures personnelles). Cela complètera votre culture générale encore bien légère.
- Le guide de lecture est complété par des suggestions de lecture du professeur documentaliste

Notions au programme de Seconde et de Première	Livres conseillés
Remarque : Le Biographique n'est plus au programme mais certains ouvrages restent importants et intéressants	<p><i>Stupeurs et Tremblements</i>, et <i>Ni d'Eve ni d'Adam</i>, Amélie Nothomb</p> <p><i>Métaphysique des tubes</i>, Amélie Nothomb</p> <p><i>Le Sabotage Amoureux</i>, Amélie Nothomb</p> <p><i>Black Boy</i>, Richard Wright</p> <p><i>Un barrage contre le pacifique</i>, <i>l'Amant</i>, Marguerite Duras</p> <p><i>Les Confessions</i>, Jean-Jacques Rousseau (livre 1 à 6)</p> <p><i>Enfance</i>, Nathalie Sarraute -écriture spéciale-</p> <p><i>Le Livre de ma mère</i>, Albert Cohen</p> <p><i>L'âge d'homme</i>, Michel Leiris –très psychanalytique-</p>
Théâtre	<p>Un « Molière » que vous ne connaissez pas encore : <i>Dom Juan</i>, <i>Tartuffe</i>, <i>Les Précieuses Ridicules</i>, <i>Georges Dandin</i>, <i>Le Misanthrope</i>.</p> <p>Un « Shakespeare », comme <i>Roméo et Juliette</i>, <i>La Nuit des Rois</i>, ou <i>Songes d'une nuit d'été</i>.</p> <p>Un « Corneille » : <i>Le Cid</i>, ou <i>l'illusion Comique</i>.</p> <p>Un « Racine » : <i>Phèdre</i>.</p> <p>Un « Marivaux » : <i>L'île des esclaves</i>, <i>Le Jeu de l'amour et du hasard</i>, <i>L'île des esclaves</i></p> <p>Un « Beaumarchais » : <i>Le mariage de Figaro</i>, <i>Le barbier de Séville</i>.</p> <p>Et si vous avez l'occasion de voir une représentation théâtrale, surtout n'hésitez pas !</p>
Poésie (pour ce thème, vous pouvez aussi choisir une anthologie de la poésie française : il en existe en Livre de poche, et vous aurez un aperçu de l'histoire littéraire)	<p>A feuilleter : lire plusieurs fois les poèmes dont les titres vous interpellent et prenez quelques minutes pour réfléchir à ce que produit le poème (comme vous le feriez pour un tableau)</p> <p><i>Les Contemplations</i>, Victor Hugo</p> <p><i>Les Fleurs du mal</i>, Charles Baudelaire</p> <p><i>Alcools</i>, Guillaume Apollinaire</p> <p><i>Poésies</i>, Arthur Rimbaud</p> <p><i>Paroles</i>, Jacques Prévert</p> <p><i>Sagesse</i>, Paul Verlaine</p> <p><i>Les Yeux d'Elsa</i>, Aragon</p>

	<i>Capitale de la douleur</i> , Paul Eluard
L'argumentation	<i>Comment j'ai mangé mon père</i> , Roy Lewis 1984, <i>La ferme des animaux</i> , George Orwell (SF) <i>Le Meilleur des mondes</i> , Aldous Huxley (SF) <i>Fables</i> , La Fontaine (en relire quelques unes) <i>Zadig</i> , <i>Micromegas</i> , <i>Candide</i> , <i>l'Ingénu</i> , Voltaire <i>Supplément au voyage de Bougainville</i> , Diderot
Le roman	<i>Le père Goriot</i> , <i>La cousine Bethe</i> , Balzac <i>Les Diaboliques</i> , Barbey d'Aurevilly <i>Bel Ami</i> , Maupassant <i>L'assommoir</i> , <i>Germinal</i> , <i>Nana</i> , <i>La bête humaine</i> , <i>La Curée</i> , Zola <i>Les Liaisons dangereuses</i> , Choderlos de Laclos <i>La condition humaine</i> , Malraux <i>Manon Lescaut</i> , Abbé Prévost <i>La dame aux camélias</i> , Dumas fils <i>Indiana</i> , <i>Mauprat</i> , George Sand <i>La Peste</i> , <i>l'Etranger</i> , Camus <i>Un roi sans divertissement</i> , <i>Un hussard sur le toit</i> , Giono
Quelques films parmi d'autres	Pour le XVIIème <i>Saint Cyr</i> , Patricia Mazuy <i>L'allée du roi</i> , Nina Companeez XVIIIème <i>Ridicule</i> , Patrice Leconte <i>Les Liaisons dangereuses</i> , Stefen Frears <i>Beaumarchais l'insolent</i> Ainsi que tous les grands classiques (Hitchcock...) et les films historiques indispensables pour avoir une bonne représentation du contexte historique des textes étudiés.

#### Ouvrages à lire pour les secondes :

- Phèdre, Racine, édition laissée au libre choix de l'élève;
- Le Père Goriot, Honoré de Balzac, édition laissée au libre choix de l'élève.

#### Ouvrage à lire les premières :

- *Pauca meae*, Les Contemplations, édition laissée au libre choix de l'élève;
- *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand, édition laissée au libre choix de l'élève;
- *Le Dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo, préface incluse, édition laissée au libre choix de l'élève.

**Et allez au musée ! N'oubliez pas qu'en tant qu'étudiant de moins de 26 ans vous avez un accès gratuit à tous les musées nationaux.**

**Allez aussi au cinéma et au théâtre si vous en avez l'occasion**, en essayant de privilégier des films dits « d'auteurs ». (Même si, une fois de temps en temps, une bonne niaiserie cinématographique fait du bien !)

Enfin profitez des émissions culturelles (radio/télévision) pour améliorer votre connaissance des mœurs et modes de vie passés : c'est indispensable pour « incarner » vos lectures. Emission de Stéphane Bern (France 2), de Frank Ferrand (Europe 1)...

**Pour les classes de 1ère :**

**Ne jetez pas à la poubelle vos cours de seconde :** tous les conseils de méthode, notamment pour le commentaire et le sujet d'invention, pourront vous être très utiles... De même, vos lectures de l'année pourront constituer des références utiles, surtout si elles se rapprochent d'un objet d'étude au programme de première. (Les interrogations de lecture sont de précieux résumés des moments clés).

**Votre enfant rentre en terminale et le baccalauréat se profile l'an prochain.**

Deux matières ont retenu notre attention : la philosophie et l'histoire-géographie. A ce titre, nous avons le plaisir de vous adresser deux listes de lecture.

- *Histoire du XXème siècle*
- *Pierre Milza et Serge Berstein*
- *tomes 2 et 3*
- *collection initiale Hatier*
  
- ***Philosophie***
- *Apologie de Socrate, Platon, GF*
- *Lettre à Ménécée, Epicure, GF*
- *Discours de la méthode, R. Descartes, GF*
- *Du contrat social, J.J. Rousseau, GF*
- *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, J.J. Rousseau, GF*
- *Vers la paix perpétuelle, E. Kant, GF*
- *Qu'est-ce que les lumières, E. Kant, GF*
- *Cinq leçons sur la psychanalyse, S. Freud (édition au choix)*
- *L'existentialisme est un humanisme, J.P. Sartre, Folio essais*
- *Condition de l'homme moderne, H. Arendt, Pocket Agora*
- *Propos sur le bonheur, Alain, Folio essais*
- 

Nous sommes conscients de l'effort demandé à votre enfant et à la famille du fait de la richesse des propositions de lecture. Tout n'est pas à acheter mais certains classiques devraient retenir votre attention et les efforts consentis sauront porter leurs fruits.

Nous vous souhaitons de bonnes vacances, la lecture constituant une activité appréciée à un été bien rempli.

## ECDI SUGGESTIONS DU PROFESSEURS DOCUMENTALISTE

### Liste chronologique et subjective de 40 œuvres littéraires pour les vacances

Pour compléter la liste donnée aux élèves passant de la 2<sup>e</sup> à la 1<sup>ère</sup> ou de la 1<sup>ère</sup> à la Terminale (certaines feront peut-être doublon, je n'ai plus votre liste).

Surlignées en jaune, **15** incontournables dans le cadre scolaire.

\*/\*\*/\*\*\* = mes coups de cœur.

**\*\*Discours de la servitude volontaire**, 1576, Etienne de la Boétie. Le « Rimbaud » de la philosophie politique, qui a écrit ce court texte majeur à 16 ou 18 ans. Mérite un détour, comme on dit au guide Michel(in).

**\*Essais**, 1580-1588, Michel de Montaigne (**extraits, par ex. les ch. 26 et 31 du livre 1**). Le « philosophe » de base de l'époque. Une œuvre « universelle », fort utile pour conduire sa vie.

*La Princesse de Clèves*, 1678, Madame de la Fayette (lecture intégrale). Avouant à son mari une passion à laquelle elle n'a pourtant succombé qu'en pensée, la princesse de Clèves est la cause de sa mort, de chagrin. Un roman tout en nuances, et d'une grande profondeur d'analyse psychologique. A connaître avant d'arriver en Première.

**\*De l'Esprit des lois**, 1748, Montesquieu (extraits). L'une des trois œuvres majeures du XVIII<sup>e</sup>, d'une importance capitale dans l'élaboration de nombres de constitutions, ce qui fait de Montesquieu le grand architecte des lois futures.

*Candide*, 1759, Voltaire (lecture intégrale). Conte philosophique. Tout n'étant pas pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, attachons-nous à « cultiver notre jardin. »

**\*\*\*Les Confessions**, 1782, Jean-Jacques Rousseau (**extraits**). Avec cette œuvre, l'introspection fait irruption dans la littérature. Précurseur de la littérature autobiographique et du romantisme, Rousseau écrit : « Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et qui n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme, ce sera moi. » Lire les deux ou trois premiers chapitres.

**\*\*Préface de Cromwell**, 1827, Victor Hugo (lecture intégrale, 30 pages). Probablement le texte majeur de l'histoire littéraire et en tous cas le texte critique le plus clair du XIX<sup>e</sup> siècle. Indispensable.

*Le Rouge et le Noir*, 1830, Stendhal. LE premier roman réaliste, novateur à plus d'un titre, qui montre aussi le changement de paradigme sociétal et littéraire après Napoléon, à la trajectoire impensable sous l'Ancien Régime, modèle du « self made man », raison de la fascination qu'il exerce sur Julien Sorel (lecture intégrale). À écouter en podcast sur France Culture, Yves Ansel : « *Le Rouge et le Noir*, un roman de la passion à dimension politique. » On pourra associer, pour les comparer, quatre lectures avec fruit : *Le Rouge*, *Le Père Goriot*, *La Confession d'un enfant du siècle* et *Bel-Ami*. Très intéressant, mais des longueurs.

\**Le Colonel Chabert*, 1832-1834, Honoré de Balzac. Court. Efficace. Emouvant. « Toutes les horreurs que les romanciers croient inventer sont toujours au-dessous de la vérité » said Balzac. Et de fait, « quelle destinée » que celle de Chabert ! « Sorti de l'hospice des *Enfants trouvés*, il revient mourir à l'hospice de la *Vieillesse*, après avoir, dans l'intervalle, aidé Napoléon à conquérir l'Égypte et l'Europe. »

\*\**Le Père Goriot*, 1835, Honoré de Balzac (lecture intégrale). Un roman extrêmement bien construit. Quelques morceaux d'anthologie, notamment le long monologue de Vautrin qui offre une des clés du « blanchiment » de la réputation : « Avec ce capital noir (les « nègres » esclaves), en dix ans j'aurai trois ou quatre millions. Si je réussis, personne ne me demandera : « Qui es-tu ? » Je serai M. Quatre-millions, citoyen des États-Unis. » Et, bien sûr, la première apparition d'une figure qui devait donner à notre langue l'une de ses antonomases les plus célèbres : un Rastignac. Un roman qui interroge, aussi, sur les dégâts d'une éducation (paternelle en l'occurrence) déficiente. Une belle préface sur ce sujet, en GF, de Philippe Berthier, excellent critique littéraire.

\*\**La Confession d'un enfant du siècle*, 1836, Alfred de Musset (Extraits). Où l'on trouve, dans le Chapitre II, l'une des perles de la littérature lyrique qui fait comprendre mieux qu'aucun autre « l'esprit » du siècle et les raisons de la fascination pour la figure napoléonienne. *La Confession* est aussi l'expression littéraire du mal du siècle. Un livre étonnamment mûr, quand on se figure qu'il fut écrit par un gamin de 24-25 ans. À connaître absolument.

*Madame Bovary*, 1856-1857, Gustave Flaubert (lecture intégrale). « On me croit épris du réel, tandis que je l'exècre. Car c'est en haine du réalisme que j'ai entrepris ce roman. » Dixit Flaubert qui, au passage, innove dans ce roman le « comique qui ne fait pas rire. » Œuvre un peu laborieuse, où l'on sent trop « les ficelles » et le dégoût de l'auteur : à connaître néanmoins absolument en raison de sa place au Panthéon des Lettres.

*Les Fleurs du mal*, 1857, Charles Baudelaire (lecture intégrale). L'un des incontournables de la littérature du XIXe. « Tu (Paris) m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or. » Dernière phrase de l'épilogue qui éclaire l'œuvre...

\*\*\**Quatrevingt-treize*, 1874, Victor Hugo (lecture intégrale). *Quatrevingt-treize*, c'est la Terreur expliquée au lecteur de 1880. Une sublime épopée par l'un des grands, grands, génies de la littérature. Un art de l'antithèse qui permet à l'auteur de saisir tous les points de vue, de rendre palpable les pulsions contradictoires de l'homme. « Nous condamnons la fureur révolutionnaire, en la vénérant ; nous flétrissons 93, à genoux. » Haletant. Brillant. Inexorable. D'un rythme narratif époustoufflant. Indispensable. Un des dix grands romans du siècle auquel on ne fait pas assez de place.

**\*\*\*L'Assommoir**, 1876-1877, Emile Zola (lecture intégrale). Le roman qui fait entrer véritablement le peuple en littérature, qui a désormais « droit au roman », selon l'expression des frères Goncourt. « C'est une œuvre de vérité, le premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple. » Le roman plus lu de Zola avec *Germinal*, « fiction mère » dont découlent *Nana* (1879), *Germinal* (1885), *L'œuvre* (1886) et *La Bête humaine* (1890). Sur le plan stylistique, le style indirect libre, qui fait une entrée fracassante en littérature, brouille les voix narratives jusqu'à confondre parfois l'auteur et le personnage. Ce sera l'une des marques de fabrique du roman naturaliste et de Zola, qui cogne sec, et fort. Un des dix grands romans du siècle.

**\*Boule de Suif**, 1880, Guy de Maupassant (lecture intégrale). Un texte magnifique. Court. Fin. Percutant. Plaît souvent aux élèves.

**\*\*\*Bel-Ami**, 1885, Guy de Maupassant (lecture intégrale). Sur le monde de la presse et sa collusion avec le pouvoir et toujours pour comprendre la mutation profonde de la société post-napoléonienne, qui ouvre véritablement une nouvelle ère en même temps que la Révolution industrielle. La figure de Georges Du Roy (de Cantel) est l'une des plus « effrayantes » par son absence totale de morale. Le roman est d'une étonnante actualité et a même été récemment étudié comme un traité pratique à l'usage des ambitieux sans scrupule. Il serait amusant de le réécrire en français contemporain et en changeant les noms. Il y a fort à parier qu'il serait toujours aussi parlant et sûrement plus qu'un journal pour comprendre le monde. L'un des dix chefs-d'œuvre du XIXe, à connaître absolument.

**Préface de Pierre et Jean**, 1888, Guy de Maupassant (lecture intégrale, 10 pages). Ecrit théorique très éclairant sur l'écriture dite réaliste : « les réalistes de talent devraient plutôt s'appeler des illusionnistes. » Il faut connaître cette préface pour la Première.

**\*\*\*Poésies complètes**, 1891-1895, Arthur Rimbaud (lire une vingtaine de poèmes, dont *Le Bateau ivre*). « Et j'ai vu quelques fois ce que l'homme a cru voir... » « The » poète, visionnaire et génial, qui plane au-dessus de tous par l'excellence de son style novateur.

**\*\*\*Cyrano de Bergerac**, 1897, Edmond Rostand (lecture intégrale). A vue de nez, un chef-d'œuvre. Plaît aux jeunes.

*Alcools*, 1913, Guillaume Apollinaire (lire qq poèmes). On doit le titre à Blaise Cendrars...

**\*\*Du Côté de chez Swann**, 1913, Marcel Proust (lecture intégrale). L'un des monuments de la littérature mondiale du XXe siècle, où il n'est pas question que de madeleine. D'une acuité psychologique rare, et parfois cruel aussi. C'est le premier tome d'une saga de sept où il est bon de plonger.

**Manifeste du surréalisme**, 1924, André Breton (extraits). « Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute

préoccupation esthétique où morale. » Telle est la définition du surréalisme, qui irrigue encore la littérature. A connaître.

**\*\*L'Or**, 1925, Blaise Cendrars (**lecture intégrale**). A la fois nouvelle et épopée sur le général Suter « qui a conquis la Californie aux Etats-Unis et qui, milliardaire, a été ruiné par la découverte de mines d'or sur ses terres. » « J'ai fait œuvre d'artiste et non pas d'historien, un portrait vivant du général (Suter) et non pas le déshabillage d'une momie. » Un aussi court qu'immense roman.

**\*Voyage au bout de la nuit**, 1932, Louis-Ferdinand Céline (**lecture intégrale**). Peu d'œuvres font à ce point rupture dans l'histoire du roman (*Pantagruel et Gargantua, Jacques le fataliste, L'Assommoir, La Recherche*, et... le *Voyage*). L'un des très grands romans du XXe siècle, écrit dans une fausse langue oralisée. Un monument de style. A connaître. Des faiblesses dans la seconde moitié du roman qui, par moments, s'essouffle. Un demi chef-d'œuvre, donc, selon moi.

**L'Étranger**, 1942, Albert Camus (**lecture intégrale**). Un incontournable qu'il faut avoir lu et qu'on ne lit pas la plupart du temps pour ce qu'il est : l'histoire du meurtre, raciste, d'un Arabe par un Blanc sur une plage d'Algérie, ce qui n'a rien à voir avec de prétendues hallucinations solaires ou métaphysiques...

**\*Vipère au poing**, 1948, Hervé Bazin. Un magnifique roman sur l'enfance qui prend chez les jeunes.

**\*La Promesse de l'aube**, 1960, Romain Gary (**lecture intégrale**). 1<sup>er</sup> Goncourt de l'auteur. Plaît souvent aux élèves.

**\*\*Pourquoi j'ai mangé mon père**, 1960, Roy Lewis. Désopilant comme le sont rarement les romans, par le décalage entre la situation (la préhistoire) et l'énonciation (deux frères qui, dans un langage moderne et châtié, se disputent sur la notion de progrès, l'un étant partisan de l'évolution sans frein et l'autre d'un retour à la vie dans les arbres : « back to the trees ! »).

**\*Les Mots**, 1964, Jean-Paul Sartre (**lecture intégrale**). Une autobiographie magnifiquement écrite à connaître.

**\*Malevil**, 1972, Robert Merle. Excellent roman classique d'anticipation. Merle est l'un des grands auteurs français du XX<sup>ème</sup> siècle.

**Au Bonheur des ogres**, 1985, Daniel Pennac (**lecture intégrale**). Plaît souvent aux jeunes.

**Comme un roman**, 1992, Daniel Pennac. Hymne à la lecture autant que désacralisation. Un livre qui donne envie de lire et de lire comme on veut. A connaître pour déculpabiliser et rendre accessible la lecture.

\*\*\**Mille femmes blanches*, 1997, Jim Fergus. Un magnifique roman crépusculaire sur la fin des nations indiennes, et déjà un grand classique. Un pitch incroyablement original : Little Wolf, chef sioux, sachant que son peuple est voué à disparaître, propose au président Grant d'échanger mille chevaux contre mille femmes blanches pour faire souche et intégrer son peuple à la nation américaine. Ce sont dans les hospicopitaux prisons que l'on trouvera des candidates, des réprouvées au motif, parfois, d'avoir simplement divorcé. L'histoire est racontée par l'une d'elles dans ses carnets : May Dodd. De très beaux portraits de femmes. Immense.

\**Bleu - Histoire d'une couleur*, 2000, Michel Pastoureau. Eh bien oui ! Les couleurs peuvent aussi avoir leur histoire, et l'on découvrira par exemple pourquoi le bleu, méprisé par les cultures antiques, a fini par s'imposer comme la couleur préférée des français. Un essai simple, efficace, court et captivant.

\*\**Le Chaos et l'harmonie, la fabrication du réel*, 2000, Trinh Xuan Thuan. Un très bel ouvrage de vulgarisation des connaissances scientifiques actuelles dans le domaine de l'astronomie.

\**La Horde du contrevent*, 2004, Alain Damasio. Un roman de « science fantasy » remarquablement écrit et totalement atypique.

\*\**La Route*, 2006, Cormac McCarthy. Minimal. Court. Percutant. Sublime.

*Le Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates*, 2008, Mary Ann Shaffer et Annie Barrows. Un roman jeunesse très drôle qui plaît souvent aux jeunes.

**Richard Lablée**  
**Chef d'établissement**

**Miguel-Ange Sanchez**  
**Directeur Adjoint Lycée**